LE CALVAIRE des Femmes

PAR

M.-L. GAGNEUR

DEUXIÈME PARTIE

— Oh ! M. Albert... — dit Madeleine un peu embarrassée — était presque un enfant; et d'ailleurs son caractère même me mettait à l'abri de tout soupçon.

— Mais alors, moi, comment me juges-vous donc?

— Je vous regarde comme un homme très compromettant. Pour M. Daubré, les distinctions sociales n'existent pas, tandis que vous, vous avez sur ce sujet des idées tout opposées. A vos yeux une institutrice n'est guère autre chose qu'une première femme de chambre.

— Merci, mademoiselle, répondit-il en s'inclinant — pour la belle opinion que vous avez conçue de moi. Je suis un sot, ni plus ni moins, entiché de toutes ces vieilleries du moyen âge. Pourquoi ne me dites-vous pas tout de suite que *je prends au sérieux mon blason?*

— Je ne sais si vous le prenez au sérieux, mais vous en tirez quelque vanité.

— Je considère mon écusson comme une jolie vignette, voilà tout. Les hommes qui ont beaucoup vécu, comme ceux qui ont beaucoup voyagé, ne peuvent plus avoir de préjugés.

— Cela dépend. Qu'entendez-vous par préjugés?

— Les convenances sociales et les distinctions de castes, par exemple.

— Tout est relatif. Sans doute, il est des conventions sociales que nous devons repousser comme injustes ou surannées; mais il en est aussi que nous devons respecter dans l'intérêt d'autrui comme dans un intérêt personnel bien entendu. A quoi me servirait, par exemple, de me révolter contre la dépendance où je me trouve placée?

— Comment, s'écria de Lomas vous vous résignerez à passer votre vie dans cette condition! Avec des talents remarquables, une intelligence hors ligne, une beauté qui, à elle seule, vous constitue une fortune, un avenir, vous resterez cloîtrée dans cet emploi effacé et pénible de gouvernante d'enfants? Vous n'avez donc jamais fait d'autres rêves? Vous n'avez jamais aspiré à une existence indépendante et luxueuse, ou tout au moins plus artistique? Non, il est impossible que vous n'ayez point désiré de briller au milieu d'un monde capable de vous comprendre et de vous admirer. Madeleine ne répondit pas. — Bon! — dit-il en s'adressant à Lionel — elle a de l'ambition. Vous vous dites peut-être — reprit-il — : « A quoi bon ces rêves, puisqu'ils sont irréalisables? » Une femme d'esprit comme vous peut tout ce qu'elle veut; une femme d'esprit, surtout belle comme vous l'êtes, trouve toujours les moyens de sortir d'embarras. Et, si vous voulez m'en croire...

— Je le sais bien, qu'il y a des moyens — *interrompit* Madeleine avec hauteur, — mais il ne plaît pas de les employer.

Lionel resta un moment interdit.

Madeleine, tout en continuant à peindre, avait l'air irrité. Il reprit avec un ton plus respectueux.

— Peut-être ne m'avez-vous pas compris. Je veux dire qu'un honnête homme qui vous aimerait, que vous aimeriez...

— Je sais, monsieur, quelle destinée offre un pareil lien, mais elle pauvre...

— Sans doute, mademoiselle, pour la majorité des filles pauvres, l'amour n'offre qu'une existence précaire et peu honorable. Mais n'êtes-vous pas une exception? n'êtes-vous pas une femme accomplie? qui peut vous voir sans ressentir pour vous un sentiment où le respect domine encore l'amour? Et quel est l'homme qui, ayant pu vous apprécier, n'aspire comme au bonheur suprême de pouvoir vous consacrer sa vie entière? *Quelle position brillante*, quel nom honoré pourriez-vous donner à un trésor si rare, une perfection aussi complète?

— C'est assez, monsieur — dit Madeleine en fronçant le sourcil.

— Ah! je vous en supplie — continua Lionel avec chagrin — puisque l'occasion depuis si longtemps désirée se présente enfin, je vous en supplie, laissez-moi vous dire tout ce que mon cœur ressent pour vous de vénération, de tendresse dévouée et aussi de folle passion.

— Monsieur...

— Je vous en supplie, ne me repoussez pas, laisse-moi achever. Sans doute, vous ne m'estimez pas. Vous savez que ma jeunesse a été orageuse; que trop longtemps peut-être j'ai compromis mon honorabilité dans une vie de plaisirs qui dégrade à la longue. Mais votre vue seule m'a transformé. Si je puis encore être aussi bas je ne serai pas sur vous, qui m'avez fait comprendre enfin ma dignité d'homme, qui m'avez inspiré pour la première fois la résolution de devenir meilleur. Qu'est-ce que je dis! Qu'est-ce que j'implore? Que vous me donniez l'espoir, si éloigné qu'il soit, qu'un jour vous pourrez m'aboudre et m'aimer.

Monsieur dit lentement Madeleine, en le *regardant en face, avec un mépris écrasant*, je connais l'histoire de Geneviève Gendoux. Je vous prie de ne pas continuer; car je ne puis vous entendre.

M. de Lomas pâlit, voulut balbutier quelques explications, mais Madeleine posa ses pinceaux, sa palette et sortit.

M. de Lomas la suivit d'un regard haineux. Elle venait de se faire un ennemi irréconciliable...

Madeleine le comprit. Aussi se résolut-elle à prévenir immédiatement madame Daubré de son intention de la quitter.

C'était le premier embarras sérieux de sa vie. Qu'allait-elle devenir en sortant de cette maison? Elle était profondément dégoûtée de la profession d'institutrice. Elle avait embrassé pour conquérir l'indépendance matérielle et elle s'était trouvée placée dans une véritable servitude.

L'épreuve avait été trop pénible; elle ne s'exposerait plus à de pareilles humiliations. Un travail manuel lui paraissait même offrir moins de dépendance. Elle essayerait encore de la peinture, et son poème était maintenant à peu près achevé.

Sans doute cette oeuvre ne la satisfaisait point. Elle l'avait composée dans des conditions si défavorables! Cependant ses vers contenaient des beautés qui, elle l'espérait du moins, les feraient remarquer.

Elle résolut donc d'annoncer à Mme Daubré son projet de la quitter.

Le lendemain matin, une lettre de Claudine lui apprenait qu'elle venait de trouver dans une maison *très comme il faut* une place de dame de comptoir Que pouvait être cette maison que Claudine s'abstenait de nommer? Si sœur n'y serait-elle pas exposée à des dangers forts graves? Madeleine prendrait ce prétexte pour multiplier son départ.

Claudine écrivait en outre à Madeleine :

« Geneviève est toujours triste et languissante. » Elle est toujours fort inquiète de ses parents. Puisque tu es à Lille, ne pourrais-tu l'informer de ce qu'ils sont devenus? Thérèse Gendoux a souvent vu des Bizeux. Si elle a changé de domicile, les voisins te diront sa nouvelle adresse.

Madeleine alla rue des Etaques. La cache habitée autrefois par Gendoux était fermée. Ayant appris des voisins que la mère de Geneviève s'était réfugiée dans la *courette* Mubeut du quartier Saint-Sauveur, elle s'y rendit.

Ce fut à grand'peine que, dans cet horrible dédale, Madeleine parvint à découvrir Thérèse Gendoux.

Thérèse était venue demeurer là avec sa voisine de la rue des Etaques. Elle soignait les enfants pendant que la Bourgeat travaillait à la fabrique, et elle faisait la soupe quand elle pouvait se lever; car elle ne se levait pas tous les jours, la pauvre femme. Elle mourait lentement. Son estomac, contracté par le chagrin, refusait tout aliment un peu substantiel.

Quand Madeleine entra, elle était assise grelottant auprès du poêle éteint. Les enfants forcément abandonnés par leur mère et mal surveillés par la malade, vagabondaient dans *les rues*.

Thérèse portait une mauvaise robe d'indienne qui tombait en lambeaux, et sur ses épaules un châle en loques.

Elle était maigre. Ses yeux fixes semblaient n'avoir plus de larmes.

Lorsque Madeleine lui annonça qu'elle venait de la part de Geneviève, ce corps, déjà à moitié dans la tombe, parut comme une secousse galvanique; elle se dressa debout. De ses yeux éteints jaillit une lueur; ils retrouvèrent des larmes.

— Ma fille! — s'écria-t-elle.

Et puis elle retomba sur sa chaise.

— Rassurez-vous — lui dit Madeleine — votre fille pourrait vous écrire aussitôt votre retour, mais elle n'osait plus même implorer son pardon.

— Oh! moi, je lui ai pardonné. Dites, vous l'avez vue? Elle se porte bien? Pauvre petite! Mon Dieu! est-elle là? doit-elle venir? Prévoyez-moi; car si je devais le savoir comme cela tout de suite, j'en mourrai.

— Non, elle est à Paris. J'y retournerai bientôt. Je lui parlerai de vous. Je lui dirai que vous lui pardonnez et que vous l'aimez toujours.

— Est-ce qu'une mère peut cesser d'aimer son enfant? — reprit la pauvre Thérèse en mettant la main sur son cœur comme s'il se gonflait de douleur. Est-elle heureuse du moins; loin de nous? Oh! rassurez-moi. Si j'étais rassurée sur son sort, je mourrais plus tranquille. Mais quand je songe, qu'elle est là-bas, seule dans cette grande ville, toute seule, une enfant qui ne nous avait jamais quittés, et si douce, si réservée! — Comme Madeleine se taisait — Mon Dieu! Mon Dieu! vous ne répondez pas? Est-elle donc malheureuse? — Et tout à coup ses yeux s'agrandirent. Elle saisit fortement la main de Madeleine, et, d'une voix rauque : — Ma fille est enceinte?

— Non, non, mais je ne puis vous donner des détails bien précis; car, par moi-même, je ne connais fort peu; elle est liée avec ma sœur, qui est ouvrière aussi. Elles ont de l'ouvrage elles demeurent ensemble, s'aiment beaucoup, s'entr'aident. Enfin, ce que je puis vous certifier, c'est qu'elles vivent honnêtement.

— Mais alors pourquoi ne revient-elle?

— Elle craint sans doute vos reproches. Mais je vous le répète, je la rassurerai et je tâcherai de la décider à rentrer auprès de vous.

— Sait-elle que son père est en prison?

— Oui, par les journaux.

(A suivre.)

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

IMPORTANTE BANQUE de Paris

désirant créer **succursale à Roubaix**, demande employé *sérieux connaissant les opérations de Bourse*, pour diriger la dite succursale. — Bonnes conditions. — Des références sérieuses sont exigées.

Ecrire à M. J. Bochier, fondé de pouvoirs, 5, rue Pierre-Chausson, Paris (10e).

AVIS DIVERS

Dettes non reconnues

Le sieur Charles-Louis Mnée, chauffeur, à Tourcoing, a le regret d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, Marie-Thérèse Coppens, ses enfants, Polydore, Julienne, Léonie et Mathilde, demeurant ensemble, 14, rue Colbert (Croix Rouge).

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Poêles à Gaz

Le poêle à gaz résout, d'heureuse et économique façon, le problème du chauffage des appartements.

Ouvrir un robinet, frotter une allumette.

Quelle commodité!!!

L'utilisation de l'appareil a lieu au moment du besoin; le rendement en est donc maximum.

Et puis, quelle économie du mobilier, des rideaux, tentures, etc., salis et ternis par les émanations, *poussières et fumées* des appareils à combustible ordinaire.

Propreté, commodité et économie par le poêle à gaz.

Voir Exposition : **Rue du Curé, 18, ROUBAIX.**

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

INCROYABLE!!!

A l'occasion des Fêtes, la Maison Vandorpe-Lava, 61-63, rue des Fabricants, Roubaix, met en vente un choix immense de jupons moirés de toutes nuances au prix incroyable de **3 fr. 95** et **4 fr. 95**

articles valant 6 fr. 50 et 8 fr. 50

C'est la seule maison possédant cet article.

BON GÉNIE DE LILLE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4

VENTE A CRÉDIT

de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges

Prime à tout Client recommençant un nouveau compte

SAISON D'HIVER. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)

Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en *tous genres* et Literies complètes.

Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration. — Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.

SEULS REPRÉSENTANTS

A Roubaix : M. TRÉFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

Cabinet de M. Charles POLACK

DENTISTE

56, rue d'Inkermann, *ROUBAIX*

9, rue du Priez, LILLE

Visible tous les Mardis et Vendredis

De 2 heures à 5 heures du soir, à ROUBAIX

LE CABINET DE LILLE EST OUVERT TOUS LES JOURS

M. POLACK se rend à domicile sur demande

MAISON DE CONFIANCE

GUÉRISON RADICALE DES RHUMATISMES, GOUTTE

Névralgies, Gravelle, Vices du Sang, Affections nerveuses, Eczémas, etc., etc.

*Aucune Spécialité, aucun Médicament ne pourront lutter contre l'***Elixir Suédois.**

Demandez la Brochure explicative qui vous sera envoyée gratis; vous y trouverez la guérison de votre guérison.

Dépôt Gle : G. DELAPORTE, Pharm., à TOURCOING (Nord) *et dans toutes les Pharmacies.* — PRIX DU FLACON : 4 f. 50

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 10 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Ordonnance du Corps Médical

TRAITEMENT le plus efficace de L'ASTHME

par le Docteur du CLERY, de MARSEILLE

Envoi gratis d'une boîte d'essai.

Vient de paraître pour **1901**

ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

1. Nord et Pas-de-Calais	10 fr.
2. Nord	11 »
3. Arrond de Lille	8 »
4. Ville de Lille	3 50
5. Roubaix-Tourcoing	3 50
6. Ville d'Armentières	2 50
7. Arrond d'Avesnes	1 25
8. — Cambrai	1 25
9. — Douai	1 25
10. — Dunkerque	2 50
11. — Hazebrouck	1 25
12. — Valenciennes	1 25
13. Arr des Pas-de-Calais	8 »
14. Annuaire de l'Exportation (Bancou)	15 »

Port en sus.

Envoi contre mandat-poste à la Direction, 53, r. Esquermoise, LILLE.

TOUX GUERISON en 24 HEURES

par le Sirop du Dr CERFSON

Soulage dès la 1re cuillerée, guérit après 4 ou 5 doses. *Prescrit par tout le Corps médical pour son efficacité incomparable* contre RHUME, BRONCHITE aiguë ou chron., CATARRHE, ASTHME.

PRIX : 3 fr. (Franco contre : 3 fr. 50).

Phie Arago, 6, Bd Arago, Paris. Toutes Phies.

Supprime Santal et Copahu qui fatiguent l'estomac et s'imposent par leur odeur.

INJECTION BROU

PRÉSERVATIVE INFAILLIBLE

Dépôt Ch. FAVEROT & Cie, 102, A. Richelieu, Paris et toutes Pharmacies

Qu'est-ce que le Chapirograph?

Le **CHAPIROGRAPH** est un appareil multiplicateur nouveau, sans pareil pour faire soi-même et sans frais, toutes sortes d'imprimés ainsi que pour le polycopiage de lettres, actes, dessins, notes, plans, programmes, etc., en impression noire.

Le maniement de cet appareil est pour chaque personne très simple; le succès est certain et garanti.

D'une écriture ou d'un dessin écrit sur du papier avec de l'encre on obtient de la manière la plus *simple environ 150 épreuves* dans 15 minutes, sans presse et sans produits chimiques.

Un Chapirograph pour in-quarto et format minimum ne coûte avec tous les accessoires que **25 francs.**

N. B. — Pour prouver que le Chapirograph évite mettre un appareil multiplicateur, nous sommes prêts à l'envoyer pendant 5 jours à l'essai, à nos risques, franco et sans aucun déboursé; en cas de restitution, nous ne réclamons aucune rétribution.

THE CHAPIROGRAPH Co Ltd, 9, Place de la Bourse, Paris.

MORRHUOL

CHAPOTEAUT

Représente les *Principes Actifs de l'Huile de Foie de Morue* débarrassée de sa matière grasse et indigeste. Il offre aux mères de famille le moyen de faire prendre à leurs enfants ce médicament sans répugnance. Le **MORRHUOL** s'administre sous forme de petites capsules rondes équivalant chacune à *Cinq grammes d'Huile.*

Les expériences faites dans les Hôpitaux de Paris ont prouvé que le **MORRHUOL** fortifie rapidement les enfants mous, lymphatiques et sujets à des rhumes fréquents.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 5e et 4e Nos.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs

ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

CHEMINS DE FER PORTATIFS

Voies ovales ou rectilignes

DECAUVILLE

Brevetés S. G. D. G. CYCLO D'ÉCLAIRAGE

MATÉRIEL A VOIE de 1m pour Chemin de fer Départemental

MATÉRIEL SOUTERRAIN & VIGNES

Locomotives, Wagonnets, Rails, Aiguillages, Plaques tournantes, Ponts-Bascules, Appareils de Sûreté, Signaux, Lanternes, Lampes, Cric, Pompes, Tours, Scies, Machines à Vapeur, Chaudières, Pompes, Ventilateurs, Forges, Enclumes, Etaux, Meules, Machines à Coudre, Machines à Tricoter